

## [Text]

related activities by way of exploration, research or development. Bill C-103 deals with the Petroleum Administration Act and the statute which deals with oil export charges, transportation and fuel recovery charges, domestic oil pricing, petroleum compensation charges, Canadian ownership special charges, etc. In other words, this is the instrument by which these various new and amended charges are levied.

Then there is Bill C-104. I think Bill C-103 and Bill C-104 have more meat in them than perhaps all the others combined. Bill C-104 deals essentially with the process of establishing Canadian ownership and control determination—that is, establishing a system for determining effective Canadian ownership and control and a system for awarding incentives in the area of exploration and energy-related activities based on Canadianization. Bill C-104 and its related regulations are rather complex and perhaps by tomorrow we will have started into that. There is then Bill C-108, to amend the National Energy Board Act, which relates to some roles in the energy field that would now be taken over the minister, and consequential amendments under the National Energy Board Act. Last, there is Bill C-107, respecting motor vehicle fuel consumption standards. It is intended to render in statutory form the informal arrangements with respect to the automobile manufacturing industry on energy fuel on motor vehicle fuel consumption.

The first bill we propose to look at this morning is Bill C-105, to amend the Canada Business Corporations Act. As I understand it, this bill will extend the provisions of the Canada Business Corporations Act intended to enable corporations to own their own shares for the purpose of effecting Canadian ownership. This bill is an instrument, as I understand it, by which the Canadian ownership and control determination process in Bill C-104 is effected, and it also deals with the process of incentive payments which are dependent on Canadian ownership and control. From my reading of it and the information I get from the officials at EMR, the basic change effected by these amendments is to facilitate the control of ownership of shares by the corporation, rather than limiting the transfer of shares based on Canadianization, which is what has existed up until now.

So under this bill, the corporation, as it presently can, would be entitled to acquire its own shares. It would be entitled to hold and resell these shares in order to affect the Canadianization qualification. The bill provides that the shares cannot be voted while they are held by the corporation, and the corporation can only hold them in order to effect this Canadianization for a period of two years. If the corporation has not disposed of the shares by the end of the period of two years, then the conventional CBCA provisions with respect to these shares would come into play.

That is to say there is a dilution in terms of the share structure in order to reflect the fact that the corporation owns its own shares.

Tied to this business of owning its own shares is the ability of the corporation to constrain ownership in terms of Canadian ownership. Under the present legislation the corporation can constrain the transfer of shares in order to effect Canadian

## [Traduction]

pour s'occuper de prospection, de recherche et de mise en valeur dans le secteur énergétique. Puis le projet de loi C-103, qui traite de la Loi sur l'administration du pétrole et de la mesure législative sur les redevances sur le pétrole exporté, les redevances sur le recouvrement et le transport du carburant, la fixation des prix intérieurs du pétrole, les redevances d'indemnisation pétrolières, les redevances spéciales—canadianisation, et ainsi de suite. Bref, cette mesure permet de prélever ces diverses redevances.

Il y a aussi le projet de loi C-104. Les projets de loi C-103 et C-104 renferment, je crois, plus de matière que tous les autres réunis. Le projet de loi C-104 porte essentiellement sur la création d'une participation et d'un contrôle canadien, et sur l'encouragement, dans le secteur pétrolier, des activités de prospection et autre fondées sur la canadianisation. Le projet de loi C-104, et les règlements afférents, sont plutôt complexes et nous y arriverons peut-être demain. Vient ensuite le projet de loi C-108, qui modifie la Loi sur l'Office national de l'énergie; il se rapporte à certaines fonctions, qui relèveront désormais de la compétence du Ministre, ainsi qu'à des modifications qui découlent, par voie de conséquence, de la Loi sur l'Office national de l'énergie. Enfin, nous étudierons le projet de loi C-107, sur les normes de consommation de carburant des véhicules automobiles, qui incorpore sous une forme législative les dispositions officielles prescrites à l'intention de l'industrie de l'automobile sur la consommation de carburant.

Nous commençons ce matin par le projet de loi C-105, modifiant la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes. Si j'ai bien compris, il autorisera les sociétés commerciales canadiennes à acquérir leurs propres actions, aux fins d'accéder à une participation canadienne. Cette mesure législative porte sur la détermination de la participation et du contrôle canadiens et fait aussi partie des incitations qui en sont tributaires. D'après la lecture de ce texte et les renseignements que j'ai obtenus des fonctionnaires de EMR, ces modifications visent avant tout à faciliter à la société le contrôle des parts plutôt qu'à limiter leur transfert, ce qui s'est fait jusqu'ici.

En vertu du présent projet de loi, la société pourrait donc continuer à acheter ses propres actions, qu'elle pourrait détenir et revendre pour réaliser la canadianisation. Le projet de loi stipule que les votes attachés aux actions ne sauraient être utilisés tant que celle-ci sont détenues par la société et que la société ne saurait les détenir qu'aux fins de la canadianisation, pour une période de deux ans. Si la société n'a pas vendu les actions à l'expiration de ce délai, elles tomberont sous le coup des dispositions conventionnelles de la LSCC qui s'y appliquent.

C'est-à-dire qu'il y a, quant aux actions, une modification qui fait état du droit, pour la société, de posséder ses propres actions.

Rattachée à cette particularité, se trouve la possibilité, pour la société, de restreindre la participation canadienne. En vertu des lois actuelles, la société peut restreindre le transfert des actions pour atteindre à la participation canadienne. Le projet